

|  |              |
|--|--------------|
| La lettre de la Présidente   | <b>4/5</b>   |
| Le mot de la Directrice Générale                                     | <b>6/7</b>   |
| Les projets soutenus en 2003   |              |
| • La commission Histoire et Recherche                                | <b>8/9</b>   |
| • La commission Pédagogie et Transmission                            | <b>10/11</b> |
| • La commission Liens de Mémoire                                     | <b>12/13</b> |
| • La commission Solidarité   | <b>14/15</b> |
| • La commission Culture Juive  | <b>16/17</b> |
| La commission Financière   | <b>18</b>    |
| Les projets en chiffres  | <b>19</b>    |
| MAOR : une initiative de la Fondation pour<br>la Mémoire de la Shoah | <b>20</b>    |
| Organisation   |              |





*N'oubliez pas que cela fut*

*Non, ne l'oubliez pas ;*

*Gravez ces mots dans votre cœur*

*Pensez-y chez vous, dans la rue,*

*en vous couchant, en vous levant*

*Répétez-les à vos enfants*

*Ou que votre maison s'écroule*

*Que la maladie vous accable*

*Que vos enfants se détournent de vous*

Primo Levi  
*Si c'est un homme*



*En sa troisième année d'existence, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, se fondant sur l'expérience acquise des deux années passées, a été en mesure de renforcer son activité à travers le financement de projets de plus en plus diversifiés et ambitieux, répondant à la mission qui lui a été confiée.*

*Il était nécessaire, avant d'engager la Fondation dans les grands projets longtemps différés, par exemple, de réhabilitation des lieux de mémoire, d'en évaluer la faisabilité avec les pouvoirs publics concernés. Ainsi, la Fondation s'est associée aux réflexions et études concernant la remise en état des camps d'internement français les plus importants et les plus symboliques, tels que Rivesaltes et le Camp des Milles. En ce qui concerne l'ancien camp d'internement de Drancy, la situation est particulière : les contraintes dues au classement de la Cité de la Muette comme monument historique, et le fait qu'il n'est pas question d'expulser les habitants qui aujourd'hui y habitent, nous ont conduit à rechercher, en liaison avec le Maire de Drancy et le Préfet de Région, une solution qui permettra de tenir compte des différents intérêts en cause.*

*Pour des raisons diverses, il a fallu attendre près de soixante ans pour que l'on se préoccupe sérieusement du sort de ces camps où nombre de Juifs ont vécu quelques jours ou quelques mois avant de disparaître en déportation. La Fondation s'est donc attachée à ce que ces sites ne soient pas banalisés mais rappellent le souvenir de ceux qui y vécurent dans des conditions matérielles et morales difficiles et dans l'angoisse de la déportation. Aujourd'hui, elle estime pouvoir participer aux dispositions prises en ce sens par les pouvoirs publics qui, en s'engageant dans ces réalisations, traduisent la volonté des plus hautes autorités de l'Etat exprimée par le Président de la République : ne pas oublier la responsabilité de l'Etat français.*

*Une fois de plus, il est important de rappeler que la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, née de cette reconnaissance, se doit, en conséquence, d'utiliser de façon particulièrement rigoureuse les fonds qui lui ont été confiés à la suite des travaux de la Commission Mattéoli sur l'évaluation des spoliations dont les Juifs ont été victimes.*

*C'est dans cette perspective que les cinq commissions mises en place ont examiné les projets, de plus en plus nombreux, qui leur ont été soumis dans le cadre de leurs compétences respectives. Il me revient de rendre hommage aux Présidents et Membres de ces commissions, qui consacrent bénévolement une grande partie de leur temps à l'étude de ces projets, afin d'en vérifier la qualité et l'adéquation avec la vocation de la Fondation.*

*Poursuivant dans la voie qu'elle s'était tracée, la Fondation, par ailleurs, s'est ouverte d'une façon beaucoup plus significative à l'international : qu'il s'agisse de son adhésion à la Task Force internationale à laquelle elle participe désormais activement, des projets internationaux qu'elle finance ou des différentes rencontres relatives à la Shoah et à l'antisémitisme auxquelles elle participe, la Fondation prend sa place, aujourd'hui, parmi les autres grandes institutions qui, en Europe, aux Etats Unis ou en Israël, ont une vocation similaire à la sienne.*

*Ainsi, lors du Jubilé de Yad Vashem à Jérusalem, auquel assistaient également Claude Lanzmann et Serge Klarsfeld, j'ai redit au Président Katsav, toute notre reconnaissance devant le travail accompli et le rôle central joué par Yad Vashem, notre profond sentiment aussi d'amitié et de fidélité pour Israël et notre espoir, enfin, qu'une solution politique s'esquisse et prenne corps afin de trouver une issue au conflit meurtrier. Je suis heureuse d'avoir pu remettre à Yad Vashem, pour son futur Musée, au nom de la Fondation, un don exceptionnel voté à l'unanimité des membres du Conseil.*

*Je souhaite simplement conclure en reprenant certaines convictions que j'ai été amenée à exprimer, dans le cadre de la Conférence de la Task Force sur l'enseignement de la Shoah à Washington ou lors de l'inauguration du Centre de recherche sur l'holocauste à l'Université d'Amsterdam : je considère essentiel que la France et les pays européens comprennent et enseignent non seulement la réalité et les faits de la Shoah, mais aussi le processus qui y a conduit. Je suis convaincue que nos démocraties ne doivent pas se croire à l'abri et que, même si elles sont les meilleurs garants pour prévenir le retour des vieux démons, le refus de la lâcheté, la vigilance mais aussi la mesure, doivent se conjuguer dans notre analyse et notre combat contre l'antisémitisme et le racisme. Je souhaite rappeler, enfin, que nos souffrances, notre mémoire et notre histoire, contrairement à ce que nous pouvons lire sous des plumes ignorantes ou perverses, nous rendent sensibles à la souffrance d'autrui mais que nous ne pouvons tolérer les amalgames qui confondent volontairement Shoah, terrorisme, actes ou crimes de guerre.*

*Je souhaite que la Fondation persévère dans ces principes et, qu'en même temps qu'elle soutient les meilleures initiatives françaises et internationales dans les missions de recherche, de pédagogie et de solidarité qui sont les siennes, elle continue d'encourager tous ceux qui approfondissent et transmettent la richesse du judaïsme, de sa culture, de son histoire, de ses langues et de ses valeurs.*

*En effet, si les communautarismes sont des facteurs de division, l'existence de " communautés " diverses et multiples auxquelles chacun appartient - professionnelles, culturelles, culturelles, artistiques, politiques.... - est au contraire, dans nos démocraties fondées sur le respect d'autrui, un facteur de cohésion sociale, un ciment qui structure une société, lui donne des règles, des principes et du sens. La mémoire du passé et la conscience des leçons à en tirer doivent aider les politiques, les intellectuels, les citoyens, à retrouver des valeurs de tolérance et de fraternité.*

*Pour conclure, je souhaite, une fois encore, remercier tous les membres de nos commissions et de notre Conseil qui, par leurs avis, nous ont éclairés dans les décisions que nous avons prises.*

*Simone Veil  
Présidente de la  
Fondation pour la Mémoire de la Shoah*



*Dans ses domaines de compétence, la Fondation a continué d'assumer sa mission première : être une agence d'évaluation et de financement soutenant des projets de qualité : les uns modestes en termes d'impact et de budget, les autres importants financièrement ainsi qu'au regard de leurs conséquences possibles sur l'avenir de la communauté juive et de notre société.*

*Cette capacité d'évaluation a requis les compétences d'un grand nombre d'experts, internes ou externes, choisis toujours en raison de leur autorité dans un domaine précis. Sans cette évaluation qui rend ensuite les uns reconnaissants et les autres amers, nous ne pourrions pas assumer notre responsabilité : répartir sans arbitraire les fonds qui nous ont été confiés.*

*Or le nombre de projets que nous avons reçus et traités est en croissance constante : 116 projets traités en 2001-2002, 234 en 2003. Ils se sont internationalisés et diversifiés, et exigent de notre part une adaptation permanente aux sujets les plus divers : une thèse d'histoire, un projet de film, une résidence pour personnes âgées, un manuscrit inédit, un projet de musée, une bibliothèque, un voyage à Auschwitz, une BD pour enfants, un projet français, roumain, bulgare, ... autant de projets, autant de sujets.*

*Notre souci a toujours été de respecter les différentes personnalités et institutions publiques et communautaires, tout en nous efforçant, grâce aux experts de nos différentes structures, de proposer parfois des solutions mieux adaptées aux objectifs annoncés par les porteurs des projets.*

*On trouvera donc dans le rapport 2003, comme c'est maintenant l'usage, la liste des projets soutenus par la Fondation et les observations des présidents des différentes commissions. Certains projets ont été mis en avant et détaillés : soit qu'ils aient semblé innovants, soit qu'ils reflètent particulièrement les missions de la Fondation. Nous avons aussi présenté certains projets déjà réalisés en donnant la parole à leurs initiateurs. Tous les projets retenus sont désormais présentés régulièrement sur le site de la Fondation.*

*Les projets retenus ont d'abord couvert le champ de la recherche, grâce aux nombreux travaux de chercheurs français et étrangers auxquels se sont associés les historiens étrangers les plus éminents dans le domaine de la Shoah.*

*De même, la réflexion sur l'enseignement de la Shoah, avec ses difficultés mais aussi ses réussites, s'est poursuivie, complétée par une attention particulière aux voyages pédagogiques des établissements scolaires dont la préparation, le déroulement et le suivi ont convaincu la Fondation de développer cette activité et de la confier au CDJC, dès la rentrée scolaire 2004. Dans le domaine de la solidarité, la Fondation a répondu aux demandes des institutions françaises, et à travers elles, aux besoins des survivants en difficulté, avec un effort particulier envers ceux qui résident en Israël et dans plusieurs pays d'Europe centrale et orientale.*

*De plus, remplissant les objectifs annoncés en 2002, la Fondation a, d'une part, jeté les premières pierres du réseau des hauts lieux de la mémoire, d'autre part, elle a soutenu la*

*restauration, le développement ou la modernisation de trois grandes bibliothèques et nous aurons, sans doute, en 2004, le plaisir d'y ajouter le projet de la Judaïca de la Bibliothèque nationale de France avec laquelle nous avons noué une coopération fructueuse. L'utilisation des technologies modernes a été notre souci permanent, au service d'un patrimoine intellectuel ancien, bien sûr, mais que nous avons souhaité ainsi rendre accessible au plus grand nombre.*

*Comment ne pas mettre aussi l'accent sur les projets relatifs à l'antisémitisme en France, dans la rue, dans certains médias et sur l'Internet, comme à ceux portant sur l'enseignement du judaïsme : tous font l'objet d'importantes réflexions dont les résultats nous parviendront en 2004.*

*Enfin, statutairement associés au développement du nouveau CDJC/Memorial, nous avons mis en place des moyens financiers importants pour lui permettre de devenir l'institution muséographique, archivistique et pédagogique de référence en Europe.*

*Mais si nous avons apporté notre soutien à un grand nombre des projets qui nous ont été soumis, nous avons aussi commencé, lorsque cela nous a semblé nécessaire, à en initier d'autres dont nous ferons le bilan fin 2004. Ils visent les objectifs suivants : préserver la mémoire des survivants de la Shoah en lançant une collection de témoignages écrits et audiovisuels, commémorer le soixantième anniversaire de la destruction des Juifs de Hongrie en organisant une série de manifestations, enfin, apporter aux élèves des diverses écoles juives un enseignement d'excellence dans les matières juives, grâce au lancement d'un fonds de bourses pour la formation des enseignants : le programme MAOR.*

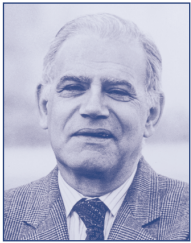
*L'ensemble de ces activités a pu être mené, d'abord, grâce au travail des commissions et d'une petite équipe, renforcée, de jeunes responsables permanents " à l'écoute " et " au service " des porteurs de projets, et qui complètent avec passion leurs tâches quotidiennes par un travail de veille intellectuelle sur les questions relatives aux domaines dont ils ont la responsabilité ; ensuite, grâce aux moyens financiers dégagés par notre commission financière et gérés avec rigueur par notre directeur financier.*

*L'audit auquel nous nous soumettrons, dès 2004, montrera, nous l'espérons, que nous n'avons pas failli à notre mission.*

*Par les livres dont elle aide la publication, par les jeunes chercheurs et enseignants dont elle soutient les travaux, la Fondation remplit déjà un de ses rôles essentiels : faire prévaloir la connaissance, favoriser la diversité des pensées et nourrir les débats. Si nous devons résumer, en quelques mots, le fil directeur de l'action de la Fondation, dans ces moments difficiles où il convient de ne pas se tromper, nous pourrions dire, évoquant " le travail de mémoire " qui est notre vocation première, que nous nous sommes efforcés de l'accompagner par " le travail de penser " : penser juste, avec courage, mesure, rigueur, imagination et équité.*

*Anne-Marie Revcolevschi  
Directrice Générale de la  
Fondation pour la Mémoire de la Shoah*

**Président :** Jacques Andréani  
Jean-Pierre Azéma ; Dominique Barjot ;  
Chantal Bordes-Benayoun ; Philippe Burrin ; Simon Epstein ;  
Isabelle Neuschwander ; Henry Rousso ; Claude Singer ;  
Annette Wiewiorka.



Jacques Andréani  
Ambassadeur de France,  
Représentant du Ministère des Affaires étrangères

En 2002-2003, la Commission Histoire et Recherche s'est donnée pour tâche de promouvoir l'image de la Fondation dans les domaines dont elle a la charge et de créer, autour d'elle, les premiers éléments d'un réseau international. C'est ainsi que s'est tenue sous son égide, au Collège de France, une série de conférences données par Philippe Burrin sur l'antisémitisme nazi. Le texte des conférences a été réuni dans un recueil publié par les Editions du Seuil avec l'aide de la Fondation.

La Commission a, d'autre part, organisé à Paris, en juin 2003, une réunion de ses correspondants étrangers. Une vingtaine d'historiens venus de près de vingt pays y ont participé. On a procédé à un échange d'informations sur les recherches en cours et les projets d'avenir, dans le but de favoriser des coopérations régulières, voire la constitution, sur certains thèmes, d'équipes communes ; l'accent a été mis sur la recherche qui se développe, à l'heure actuelle, dans les pays anciennement communistes d'Europe Centrale et Orientale. Les participants étrangers ont été d'accord avec les chercheurs français pour poursuivre ces contacts, en recherchant des travaux communs et en mettant l'accent sur les études comparatives, les études transversales, et la multi-disciplinarité.

La Commission envisage d'organiser un événement international par an. En 2004 il s'agit de manifestations destinées à commémorer l'extermination des Juifs de Hongrie en 1944. Les correspondants étrangers y sont conviés. La Commission les consultera sur les sujets qui pourraient éventuellement être abordés en commun, notamment à l'occasion de futures rencontres annuelles comparables à celle de 2003.

La Commission a examiné des projets couvrant tout le spectre de la recherche historique et de la conservation des archives sur l'extermination des Juifs. En matière d'archives, son action s'est placée sous le signe de la continuité, des décisions importantes ayant été prises dans la période précédente. En matière historique, les projets examinés vont du soutien à la préparation de thèses ou d'études post-doctorales par des étudiants individuels, à l'organisation de réunions scientifiques de grande dimension. L'étude des projets a été rationalisée par le recours à deux appels d'offres annuels, l'un concernant les projets individuels et l'autre les rencontres diverses, séminaires, colloques et congrès.

Outre l'Histoire, les projets examinés et retenus ont également concerné l'investigation sociologique, notamment sur le thème de l'antisémitisme et de ses diverses manifestations contemporaines. Enfin, la Commission a poursuivi sa réflexion sur l'élaboration d'une politique d'ensemble d'aide à la traduction et à la publication d'ouvrages historiques concernant la Shoah.

Jacques Andréani  
Président de la Commission  
Histoire et Recherche

- Organisation et microfilmage des archives de la Fondation Casip-Cojasor  
Fondation Casip-Cojasor
- Classement d'un fonds d'archives de l'ORT France  
ORT France
- Bourse doctorale : L'Administration antijuive de Vichy (le Commissariat général aux questions juives de Vichy)  
Laurent Joly. Université Paris I Panthéon-Sorbonne
- Traduction et publication du livre italien *Sul Confine* (l'histoire des mariages mixtes pendant la persécution antijuive)  
Giuliana Cardosi - Marisa Cardosi - Gabriella Cardosi. Editions les Belles Lettres
- Etude sur l'antisémitisme dans la France Contemporaine  
Michel Wiewiorka. Cadis (EHESS)
- Traduction : *La presse clandestine juive dans le ghetto de Varsovie*  
Daniel Blatman. Editions du Cerf
- Traduction : *Les étrangers dans une métropole, une histoire d'Anvers et de sa population juive de 1880 à 1944*  
Lieven Saerens. Editions Labor
- Bourse doctorale : *L'histoire de l'espace d'extermination nazi*  
Sita Cehreli. Université Paris I Panthéon-Sorbonne
- Séjour de recherche pour la réalisation d'une monographie Reinhard Heydrich (1904-1942, organisateur de l'appareil de terreur du III<sup>e</sup> Reich)  
Edouard Husson, Maître de conférences à l'Université Paris IV
- Développement de la base de données sur l'antisémitisme et la négation de la Shoah  
The Steven Roth Institute-Université de Tel-Aviv
- Colloque : *Commémoration de la mort de Bernard Lazare*  
Comité Bernard Lazare. Vidal Sassoon International Center for the Study of Antisemitism. Université hébraïque de Jérusalem
- Développement du catalogue exhaustif de l'ensemble des organisations de restitution et de compensation, de dommages et de pertes subies par les communautés juives et les particuliers  
Central Archives for the History of the Jewish People (Jérusalem)
- Développement de la bibliographie de l'antisémitisme et de la Shoah  
Vidal Sassoon International Center. Université hébraïque de Jérusalem
- Etude *Holocauste : Polycratie en Europe de l'Ouest occupée, 1940-1944*  
Prof. Dr. Wolfgang Seibel. Département de sciences politiques et des administrations, Université de Constance
- Colloque international sur l'antisémitisme et les médias  
Vidal Sassoon International Center. Université hébraïque de Jérusalem
- Traduction : *Hitler and the Holocaust*  
Robert Wistrich. Editions Albin Michel
- Colloque : *Cinquante ans après la mort de Staline*  
Université de Caen
- Publication du bulletin d'information *Post-Holocaust and Antisemitism*  
Jerusalem Center for Public Affairs (JCPA)
- Recherche post-doctorale : *La Shoah en Transnistrie*  
Florence Heymann. Centre de recherche français de Jérusalem
- Recherche post-doctorale : *L'affaire des enfants Finaly 1945-1953*  
Catherine Poujol. Université de Reims
- Bourse doctorale : *La communauté juive française sous l'influence du Grand Rabbin de France Jacob Kaplan*  
David Shapira. Université hébraïque de Jérusalem
- Bourse doctorale : *Jews and non Jews in post-liberation France*  
Yonathan Dror Bar-On. Université hébraïque de Jérusalem
- Séjour de recherche : *Les discours anti judéo-maçonniques pendant le premier Franquisme (1936-1945)*  
Javier Domínguez Arribas. EHESS (Paris)
- Bourse de recherche : *Antisémitisme et antisionisme au sein des organisations non gouvernementales (ONG)*  
Nelly Las. Université hébraïque de Jérusalem
- Publication du livre " *La résistance juive à l'anéantissement, 1939-1945* "  
Bernard Suhecky. Editions la Découverte (Paris)
- Recherche post-doctorale : *Ben Zion Dinur et la mémoire israélienne de la Shoah*  
Arielle Rein. Université hébraïque de Jérusalem
- Bourse doctorale : *Les surveillantes SS de Lublin-Maidanek, la violence dans les camps nazis*  
Elissa Mailander Koslov. EHESS (Paris)
- Bourse doctorale : *Essai sur le rite et la mémoire de la Shoah*  
Andrea Lauterwein. Université Paris III
- Séjour de recherche : *Les caractères juridiques de l'épuration en France, et tout particulièrement en Alsace Moselle, depuis 1943*  
David Schmidt. Université Strasbourg III
- Bourse doctorale : *Evolution et instrumentalisation de la mémoire de la Shoah depuis la chute de l'URSS*  
Bella Zisere. IEP Paris
- Publication : *L'engrenage fatal* (histoire de l'Union générale des Israélites de France)  
Michel Laffite. Editions Liana Levi
- Bourse post-doctorale : *Penseurs du désastre : le témoignage de M. Horkheimer, T. Adorno, E. Lévinas*  
Orietta Ombrosi. Institut d'Etudes Juives Aix-en-Provence
- Bourse post-doctorale : *Des identités blessées : trois parcours d'avocats juifs français*  
Liora Israël. Ecole Normale Supérieure de Cachan
- Recherche doctorale : *Réalisation d'entretiens filmés et consultation d'archives en Israël*  
Laurent Neury. HEI, Genève
- Colloque : *Israélites et Israëlisme du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours*  
Université le Mirail (Toulouse)
- Ateliers franco-polonais : *Le génocide des Juifs*  
Jean-Charles Szureck. CNRS Région Ile de France - Université Paris X-IRICE
- Publication de trois conférences de Philippe Burrin : *L'antisémitisme nazi*  
Editions du Seuil



***L'engrenage fatal,  
l'UGIF, 1941-1944\****

*de Michel Laffite aux éditions Liana Levi*

La publication de la thèse " L'engrenage fatal, L'UGIF, 1941-1944 " de Michel Laffite par les éditions Liana Levi, fait partie des différents ouvrages d'histoire qui permettent, par l'analyse d'archives nouvelles, de témoignages inédits ou de synthèse de travaux ou de témoignages déjà recensés, une compréhension mieux informée et plus fine de la situation française à l'époque de Vichy et plus particulièrement celle de l'UGIF (Union générale des Israélites de France).

En effet, depuis le déclenchement de la Shoah jusqu'au procès Papon, un certain nombre de dirigeants juifs français, membres de l'UGIF entre 1942 et 1944, ont été stigmatisés comme " Juifs collaborateurs ", aussi bien par une partie de la presse résistante clandestine, que par une historiographie polémique récupérée par les négationnistes. Mais il s'agissait aussi de restituer " une mémoire de l'UGIF " qui est demeurée à l'état de souvenirs diffus et éclatés, portés par des individus aux expériences et aux cultures souvent contradictoires. En adressant à la Fondation une demande de soutien pour un ouvrage qui répondait à toutes ces questions, les éditions Liana Levi savaient que ce livre spécialisé, écrit dans une langue accessible à " l'honnête homme ", trouverait son public. La réponse positive de la Fondation a été fondée sur le respect d'une de ses missions : diffuser les résultats de recherches vers un public plus large que le public universitaire, à travers un ouvrage dont la qualité a d'ailleurs été immédiatement reconnue par les spécialistes et les différentes revues spécialisées en histoire.

\* Le prix Henri Hertz 2004 lui a été décerné par la Chancellerie des Universités de Paris

***L'antisémitisme dans la  
France contemporaine***

*un projet mené par Michel Wieviorka*

Ce projet de recherche est mené à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), par le sociologue Michel Wieviorka et son équipe. Il a pour objet l'analyse de l'antisémitisme contemporain en France, phénomène relancé depuis la fin des années 80, amplifié aujourd'hui par la conjugaison d'un antisémitisme, identifié clairement comme soutien à la cause palestinienne, avec l'expression de problèmes sociaux non résolus. L'enquête approfondie étudie également le cadre classique du phénomène sur lequel pèsent ces nouvelles formes d'expression ; elle passe par une analyse de terrain menée, d'une part dans une situation de forte présence communautaire juive (Sarcelles), d'autre part dans une situation de pauvreté et de forte présence d'une population issue de l'immigration (quartiers en difficultés de Roubaix), sans présence juive significative ; le terrain inclut également des situations universitaires ou des dérives idéologiques de gauche et d'extrême gauche, susceptibles de croiser un antisémitisme dérapant vers des positions inquiétantes, portées par des étudiants issus de l'immigration. L'étude s'intéresse aussi à faire la part des dimensions globales du phénomène rendu possible, en particulier, par les techniques nouvelles de communication (Internet, parabole, satellite) ; enfin elle s'interroge sur les liens entre les difficultés de certaines institutions républicaines et les inquiétudes que peuvent susciter certains actes antisémites. La Fondation soutient ces travaux, qui viennent compléter d'autres aides accordées à des institutions israéliennes et françaises travaillant sur des sujets proches. Michel Wieviorka devrait avoir

terminé ses recherches à l'automne 2004 et les diffuser ultérieurement. La Fondation, par ce soutien, a souhaité en effet, selon les mots de Simone Weil, que sur cette question, " trop grave pour être livrée à l'affabulation, à la caricature, voire à la moindre inexactitude ", chacun puisse ensuite mieux se déterminer et proposer des axes d'action fondés sur des données quantitatives et qualitatives pertinentes.

**Présidente :** Alice Tajchman  
Gilles Braun ; Raphaël Esrail ; Michel Hagnerelle ;  
Philippe Joutard ; David Kessler ; Joël Kotek ; Claude Lanzmann ;  
Guy Mandon ; Dominique Missika ; Marie-Claire Ruiz.



Alice Tajchman  
Maître de Conférences des Universités  
Représentant du Ministère de l'Éducation nationale

Le soutien qui peut être apporté à la communauté éducative dans sa tâche de transmission de la mémoire de la Shoah est l'une des missions essentielles de la Fondation.

La Commission Pédagogie et Transmission a ainsi accordé une attention particulière aux démarches construites autour de visites de lieux de mémoire et donnant lieu à un travail interdisciplinaire. Ces voyages, complémentaires des enseignements d'histoire, mais aussi de littérature et de philosophie, sont l'occasion d'une réflexion collective et individuelle qui va bien au delà de l'émotion qu'ils suscitent ; leur développement sera donc encouragé.

Consciente, par ailleurs, des difficultés rencontrées par les enseignants d'histoire lorsqu'ils abordent la Shoah, la Commission a souhaité analyser les résultats d'une enquête nationale menée, à la fin de l'année scolaire 2002-2003, par l'Association des professeurs d'histoire-géographie, sur les problèmes rencontrés par les professeurs au cours de leur enseignement. Il ressortait des réponses, qui portaient sur 110 classes de Troisième (274 collèges) et 2 300 classes de Terminale (355 lycées), que la proportion d'établissements dans lesquels des incidents ont émaillé certains cours est évaluée à 15,5 %. La difficulté d'enseigner certains points des programmes, essentiellement observée dans un nombre limité d'établissements situés principalement dans les banlieues des grandes villes françaises, a été considérée comme inacceptable. Ainsi, outre ce qui touche, en général, au domaine religieux, les cours portant sur la Seconde Guerre Mondiale et le Proche-Orient où l'antisémitisme s'exprime, sont cités comme ceux face auxquels les enseignants se sentent parfois le plus démunis et pour lesquels ils ont exprimé le souhait de pouvoir disposer d'une formation continue de qualité. Aussi, face à cette demande, les Commissions Pédagogie et Transmission et Culture juive de la Fondation, en concertation avec le Ministère de l'Éducation nationale et en complément des initiatives gouvernementales, souhaitent apporter le soutien de la Fondation à des formations continues disciplinaires de niveau universitaire qui devraient être mises en place pour l'année scolaire 2004-2005. L'information selon laquelle, lors des épreuves d'histoire du Baccalauréat 2003, plus de 90% des candidats ont choisi le commentaire d'un texte de Primo Lévi, a conforté la Commission Pédagogie dans la nécessité de ne pas céder au pessimisme et d'encourager les innovations.

Soucieuse de développer une coopération qui s'est déjà révélée fructueuse, la Commission Pédagogie et Transmission invite donc les enseignants à solliciter son concours pour mener à bien les initiatives pédagogiques qui constituent autant de réponses aux questions posées dans le contexte actuel.

Par ailleurs, dans le domaine des actions menées auprès du grand public, il faut souligner la qualité de nombreux projets utilisant le spectacle vivant comme moyen incomparable pour perpétuer une histoire dont les traces sont le plus souvent absentes.

Alice Tajchman  
Présidente de la Commission  
Pédagogie et Transmission

## Les projets soutenus en 2003

- Module de travail pour les enseignants : *Mallette pédagogique* (CM2 et 3<sup>ème</sup>)  
Association Yad Layeled
- Film de fiction : *Passages*  
Idé Prod (Paris)
- Travail pédagogique : *Montrer l'indicible*  
Lycée André Malraux (Montereau-Fault-Yonne)
- Travail pédagogique : *Izieu pour Mémoire*  
Collège Les Frontailles (Saint Pierre d'Albigny)
- Pièce de théâtre : *Le journal d'Anne Franck*  
Compagnie Pile ou Face (Paris)
- Voyage pédagogique : *Convoi 71*  
Lycée Gabriel Fauré (Annecy)
- Pièce de théâtre de Primo Lévi : *Images et gestes en mémoire*  
Association Centre des jeunes Noah (Strasbourg)
- Travail pédagogique : *Histoire et Mémoire de la Shoah*  
Lycée Geneviève Anthonioz de Gaulle (Milhaud)
- Film documentaire : *L'internement des Tsiganes*  
Instep Formation (Pau)
- Voyage : *Citoyenneté et devoir de mémoire*  
Lycée polyvalent Léon Blum (Créteil)
- Voyage : *Izieu-Auschwitz*  
Lycée Condorcet (Saint-Priest)
- Exposition : *Sur les traces de quatre enfants d'Izieu*  
Lycée Saint-Marc (Lyon)
- Voyage : *Histoire et Mémoire sur les lieux de la Mémoire.*  
Association Mémoire et Vigilance des lycéens
- Voyage confessionnel israélien et français du Père Shoufani à Auschwitz  
Association Mémoire pour la Paix (Paris)
- Voyage de Mémoire : *Izieu-Nuremberg-Auschwitz*  
Collège Jean Perrin (Lyon)
- Voyage : *Vienne - Cracovie - Auschwitz*  
Lycée d'État de Saint-Pierre et Miquelon
- Voyage : *Berlin, ville témoin de l'histoire du XX<sup>ème</sup> siècle*  
Lycée Paul Duez (Cambrai)
- Voyage à Auschwitz : *L'étranger face au devoir de Mémoire*  
Association Déportations Persécutions et Mémoire (Ris-Orangis)
- Voyage d'étude et d'information : *Auschwitz-Birkenau*  
Amicale des Déportés D'Auschwitz et des Camps de Haute-Silésie (Paris)
- Voyage d'étude et de Mémoire : *Prague-Cracovie-Auschwitz*  
Lycée Sainte-Claire (Lille)
- Pièce de théâtre : *16 juillet 1942, la Rafle du Vel d'Hiv*  
Compagnie des Spectacles de l'an 2000 (Paris)
- Publication de la cantate d'Isaïe Spiegel : *Donnez moi la Mémoire*  
Annick Chartreux
- Travail pédagogique : *La Mémoire pour savoir, pour se souvenir, pour pouvoir agir*  
Lycée professionnel Agricole, Horticole et Forestier (Beaune-Bellegarde)
- Création d'un Oratorio de Laurent Roth et Jean-Christophe Marti : *Miniane, l'été 1939*  
Association Miniane (Villiers-le-Bâcle)
- Pièce de théâtre : *Yadja ou la tête ailleurs*  
Association Le Réséda (Paris)
- Pièce de théâtre de Francine Christophe : *Une petite fille privilégiée*  
Compagnie des Spectacles de l'an 2000 (Paris)
- Concours national sur l'histoire de la Shoah en France  
Aloumim, Association israélienne des Enfants Cachés en France pendant la Shoah
- Représentations théâtrales à destination des lycées et collèges : *Auprès de la mer intérieure* (Edward Bond)  
Compagnie La Variante (Aix-en-Provence)
- Développement du site internet, *Mémoire de Juifs en Europe, persécutions et résistance*  
Association Mémoire, Les Juifs dans la Résistance (Toulouse)
- Travail pédagogique : *L'antisémitisme du Moyen-âge à nos jours*  
CRDP Haute-Normandie
- Long métrage : *Etre sans destin* (tiré du roman d'Imre Kertesz, prix Nobel 2002)  
Magic Média (Hongrie)
- Voyage à Auschwitz-Birkenau et Cracovie : *Histoire, Mémoire et transmission de la Shoah*  
Lycée Blaise Pascal (Charbonnières-les-Bains)
- DVD de Willy Holt : *Une ombre dans les yeux*  
Éditeur et distributeur : Lowave Sarl (Paris)
- Voyage à Verdun et au camp de Natzweiler-Struthof : *La construction de la Mémoire du XX<sup>ème</sup> siècle*  
Collège Paul Sixdenier (Hauteville-Lompnès)
- Voyage à Lyon (Musée de la Résistance et de la Déportation) et à Izieu (Maison des Enfants d'Izieu) : *Entre Histoire et Mémoire*  
Collège Louis Pasteur (Longjumeau)
- Voyage à Auschwitz  
Lycée Jean Monnet (Joué-les-Tours)
- Voyage : *Découverte de l'Holocauste à travers la visite d'Auschwitz*  
Lycée Blaise Pascal (Clermont-Ferrand)
- Voyage à Auschwitz  
Lycée Saint-Michel (Annecy)
- Voyage Lyon-Berlin : *Trace du passé et espace de modernité*  
Lycée Condorcet (Saint-Priest)
- Voyage à Auschwitz-Birkenau : *Sur les traces de la Shoah*  
Lycée des Glières (Annemasse)
- Voyage au British War Museum, Mémorial de Caen et Centre de documentation juive contemporaine : *Un patrimoine, une Mémoire*  
Collège Saint-Christophe (Saint-Pierre et Miquelon)
- Voyage à Prague et Cracovie : *Mémoire de la Shoah*  
Lycée Racine (Paris)
- Voyage : *Souvenir de la déportation dans la région Blésoise*  
Lycée Augustin Thierry (Blois)

## ***Le voyage à Auschwitz du Père Shoufani :***

### ***Entretien avec le Vice-Président de l'Association Mémoire pour la Paix***

" Au cours de l'automne 2002, le père Emile Shoufani, Arabe israélien et prêtre melkite de Nazareth, lançait un appel en France et en Israël pour l'organisation d'un voyage judéo-arabe à Auschwitz-Birkenau. L'événement, intitulé " Mémoire pour la paix ", a eu lieu du 26 au 29 mai 2003, et a rassemblé 200 francophones venus de France et de Belgique, et 300 Juifs et Arabes citoyens d'Israël. Ce geste voulait être avant tout d'initiative arabe, inspiré par le " curé de Nazareth " dont l'appel avait été signé par des centaines d'Arabes israéliens. Il se voulait aussi essentiellement gratuit, au sens où il n'impliquait aucun geste réciproque de la part des participants juifs. Il était aussi dégagé de toute considération politique concernant la situation au Proche-Orient, ou concernant les relations intercommunautaires en France. Il n'était pas, enfin, d'ordre interreligieux et rassemblait des croyants et des non-croyants qui intervenaient, chacun, à titre personnel.

Ce voyage a été précédé d'une intense préparation, avec des dizaines de rencontres et de séminaires, en France et en Israël, qui visaient à l'instauration de relations interpersonnelles fortes entre les participants et à une réelle formation sur l'histoire de la Shoah. Sur place, la visite de deux jours pleins (avec l'aide de l'historien Marcello Pezzetti, de guides de Yad Vashem et de témoins) a donné une place prépondérante à Birkenau et au processus de l'extermination de masse.

Au cours d'une cérémonie particulièrement émouvante sur la rampe centrale de Birkenau, les noms de victimes ont été lus alternativement par des voix juives et arabes, ainsi que des poèmes et des textes autour du thème de la fraternité, affirmant la nécessaire universalisation de la Mémoire de la Shoah.

L'association " Mémoire pour la paix " témoigne des riches enseignements de cet événement, et continue à travailler en France pour créer des expériences de fraternité (notamment judéo-arabe) en relation avec la Mémoire de la Shoah.

Nous avons fait appel à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah pour deux raisons essentielles :

- D'abord, nous nous devinions en parfaite adéquation avec l'esprit insufflé à cette institution par sa Présidente, Madame Simone Veil, que je cite d'ailleurs plusieurs fois dans mon livre qui relate l'événement " Un Arabe face à Auschwitz, la Mémoire partagée ", paru récemment chez Albin Michel. Nous sentions le même esprit chez des amis, proches de la Fondation, comme notamment Théo Klein, Eric de Rothschild, et le Dr Richard Prasquier.

- Ensuite nous désirions, non seulement faire de cet événement un grand moment de fraternité judéo-arabe, mais aussi l'insérer comme un précédent majeur dans " l'histoire de la Mémoire ". C'était en effet la première

fois qu'une population n'ayant pas de lien direct avec la Shoah, ni comme héritière des victimes ou de la Résistance, ni comme héritière des bourreaux, de leurs complices ou des sociétés européennes qui en ont permis la perpétration, se déplaçait en masse sur les lieux pour se déclarer profondément concernée : Paul Thibaud, Président de l'Amitié judéo-chrétienne de France, a parlé à ce propos de " désoccidentalisation de la Mémoire de la Shoah ".

Jean Mouttapa

## ***La transmission de la Shoah à travers le théâtre : Yadja***

### ***de Bianca Merzer et Dan Wollman***

En présentant cette pièce à Paris, la Compagnie Reséda a souhaité évoquer la mémoire de ceux qui ont péri et de ceux qui ont survécu, en rendant hommage à la mémoire de Bianca Merzer, l'actrice qui a créé, en Israël en 1983, cette pièce tirée de sa propre vie, celle d'une rescapée des camps, incapable de continuer à vivre.

La pièce Yadja, écrite par Bianca Merzer et Dan Wollman, et mise en scène par Zohar Wexler, nous plonge dans l'univers psychique d'une femme traumatisée par la Shoah. Toutefois, plus qu'un récit de l'horreur, cette pièce présente une femme, Yadja, qui doit continuer à vivre. On comprend, à travers ce monologue, qu'elle a laissé une partie d'elle " là-bas ", dans le monde de l'avant-guerre. Mais l'humour côtoie le tragique : l'actrice incarne tour à tour différents personnages de son existence passée.

La Fondation a souhaité soutenir cette pièce, inconnue en France, dont le texte, qui alterne entre la gravité du passé et le bonheur de la vie présente, est servi par le talent de l'actrice française Talila.

**Président :** Serge Klarsfeld  
Tal Bruttman ; François Cavaignac ; Robert Frank ;  
Gérard Gobitz ; Olivier Laliou ; Jean Levy ; Denis Peschanski ;  
Caroline Piketty ; Haim Vidal Sephiha.



Serge Klarsfeld  
Président de l'Association des Fils et Filles  
des Déportés Juifs de France

*Avec 39 projets en 2003, l'activité de la Commission Liens de Mémoire est en forte croissance.*

*La Commission a poursuivi activement sa réflexion sur le devenir des lieux de mémoire de la Shoah, avec la préfiguration en cours de grands projets de réhabilitation comme la création d'un musée-mémorial à Rivesaltes et aux Milles. D'autres sites essentiels de la mémoire juive de l'internement et de la déportation des Juifs de France, au premier rang desquels se trouve, bien sûr, Drancy, sont également au cœur de ses préoccupations.*

*Par ailleurs, la Collection Témoignages de la Shoah, sur le point de voir le jour, répond au souhait, exprimé par de nombreux auteurs, de faire œuvre de mémoire, en raison des persécutions dont ils ont été les témoins ou les victimes. C'est aussi l'une des missions de la Fondation. Ainsi, le dispositif éditorial retenu par la Fondation avec une maison d'édition permettra la publication et la diffusion de ces témoignages ; en tout ou partie, sur un support papier ou numérique, ainsi que par Internet.*

*De plus, les commémorations du 60<sup>ème</sup> anniversaire des déportations des Juifs de France, initiées en 2002, ont donné lieu, cette année encore, à des dizaines de manifestations publiques à travers la France avec un éclairage particulier sur les actions menées par des citoyens non-Juifs pour sauver des Juifs d'une mort certaine. Près de 2 000 d'entre eux ont reçu en France le titre de Juste parmi les Nations, et le récit de leurs actions est décrit dans le Dictionnaire des Justes de France, dont la Fondation a soutenu l'édition et la promotion.*

*Avec le soutien des collectivités locales et l'appui d'associations œuvrant pour la mémoire des victimes des crimes nazis, la Fondation a aussi contribué à la pose de nombreuses plaques commémoratives, et au financement de plusieurs voyages d'étude et du souvenir à Auschwitz-Birkenau, en Pologne, mais également en Ukraine, à Rawa-Ruska.*

*Enfin, le 60<sup>ème</sup> anniversaire des grandes rafles de Marseille de janvier 1943 et la révolte du Ghetto de Varsovie ont également été commémorés, au travers d'expositions, de publications et de projections audiovisuelles lors de festivals internationaux. La mémoire des réseaux clandestins de Résistance juive et de sauvetage a aussi été honorée, les derniers témoins et acteurs de ces actions héroïques donnant souvent au spectateur une véritable leçon d'humilité et de courage.*

Serge Klarsfeld  
Président de la Commission  
Liens de Mémoire

## Les projets soutenus en 2003

- Livre Mémorial consacré aux déportés juifs de Loire-Inférieure  
**Comité de Recherches Historiques sur la persécution allemande en Loire-Inférieure**
- Feuilleton radiophonique *Destins croisés* : les actions de sauvetage menées par des Justes et des Juifs  
**Radio Communauté Juive (RCJ). En coopération avec le Comité français pour Yad Vashem**
- Edition de la brochure *Rituel et Réflexions* pour la transmission de la mémoire et la commémoration du Yom Ha Shoah  
**Consistoire Israélite de Paris**
- Commémoration des *Grandes Rafles de Janvier 1943* et voyage à Auschwitz des étudiants de l'Ecole de journalisme de Marseille  
**Collectif Janvier 1943-Janvier 2003**
- Travaux de recherche sur le *Judenlager des Mazures*, dans les Ardennes françaises  
**Jean-Emile Andreux**
- Voyage à Auschwitz-Birkenau  
**Consistoire Israélite du Bas-Rhin**
- Film documentaire *Les derniers Compagnons de la Libération*  
**Ugoprod**
- Exploitation et conservation des rushes du documentaire *Paroles d'Etoiles sur les enfants cachés*  
**Dream Way Productions (Paris)**
- Traduction et publication du livre *Le Journal de Vilnius, de Macha Rolnikaitė*  
**Editions Liana Lévi**
- Tour d'Europe de la Mémoire 2003  
**UEJF & SOS Racisme**
- Publication des Actes du colloque de Montauban *Monseigneur Théas, les Juifs, les Justes*  
**Association Mgr Théas, les Juifs, les Justes**
- Exposition *Pour notre Liberté et pour la vôtre, 60<sup>ème</sup> anniversaire du soulèvement du Ghetto de Varsovie*  
**Centre Culturel Vladimir Medem (Paris)**
- Publication et promotion du Dictionnaire *des Justes de France (Editions Fayard)*  
**Comité Français pour Yad Vashem**
- Voyage en Pologne (délégation française de la *Marche des Vivants*)  
**Association française de la Marche des Vivants**
- Exposition *La rafle du 26 Août 1942 et le sauvetage des enfants juifs du camp de Vénissieux*  
**Fédération Nationale des Déportés Internés Résistants et Patriotes**
- Exposition *War Story - Témoignages sur la libération des Camps*  
**Centre Historique des Archives Nationales**
- Commémorations du Yom HaShoah  
**Mouvement Juif Libéral de France**
- Voyage de Drancy à Auschwitz-Birkenau : *Une mémoire pour un avenir*  
**Service Diocésain pour les Relations avec le Judaïsme**
- Publication du recueil de témoignages des *Amis des Juifs* (les non-juifs qui ont porté l'Etoile Jaune)  
**Association Interstices de la Mémoire**
- Commémorations du 60<sup>ème</sup> anniversaire des déportations des Juifs de France  
**CRIF**
- Etude de préfiguration pour la création d'un musée-mémorial sur le site de Rivesaltes  
**Conseil Général des Pyrénées Orientales**
- Actualisation du DVD pédagogique *Mémoire de la Déportation*  
**Fondation pour la Mémoire de la Déportation**
- Pose d'une plaque commémorative à Cornillé-les-Caves (Maine et Loire)  
**Association des Familles et Amis des Déportés du Convoi n° 8**
- Etudes et concours visant à la création d'un musée-mémorial sur le site du Camp d'Aix les Milles  
**Association Mémoire du Camp des Milles**
- Film documentaire *Le Réseau Marcel Les Productrices*
- Publication du catalogue de l'exposition *Pour notre Liberté et pour la vôtre (60<sup>ème</sup> anniversaire de la révolte du ghetto de Varsovie)*  
**Centre Culturel Vladimir Medem (Paris)**
- 6<sup>ème</sup> festival international du film sur la Résistance : 1943 - La Révolte du Ghetto de Varsovie  
**Musée de la Résistance Azuréenne (Nice)**
- Traduction et publication du livre *Lettre à mon fils* de Maurice Meier  
**Association des Familles et Amis des Déportés du Convoi n° 8**
- Pose d'une plaque commémorative à Montreuil Juigné (Maine-et-Loire)  
**Association des Familles et Amis des Déportés du Convoi n° 8**
- Pose d'une plaque commémorative à Fontainebleau, à la mémoire des enfants Sephiha  
**Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation de Seine-et-Marne**
- Actualisation de l'exposition : *Les Camps d'internement du Loiret, et réédition du catalogue*  
**CERCIL**
- Publication du *Memorbuch, Mémorial des Juifs du Bas-Rhin*  
**Consistoire israélite du Bas-Rhin. Editions La Nuée Bleue**
- Pose d'une plaque commémorative à la Méritré (Maine-et-loire)  
**Association des Familles et Amis des Déportés du Convoi n° 8**
- Pose d'une plaque commémorative à Faye d'Anjou (Maine-et-loire)  
**Association des Familles et Amis des Déportés du Convoi n° 8**
- Voyage d'étude à Auschwitz : Journalistes et historiens face aux génocides  
**Ecole Supérieure de Journalisme de Lille**
- Séjour d'étude de la Shoah en Pologne et en Ukraine : Lieux de mémoire, de trace, d'oubli, d'effacement  
**Association Teshouva (Paris)**
- Voyage préparatoire à l'installation d'un Mémorial pour les victimes juives à Rawa Ruska, en Ukraine  
**Association Teshouva (Paris)**
- Réception pour la remise du Prix de la Mémoire 2003  
**Fondation de la Mémoire**
- Journées Mémoire du Plateau, réunion des anciens du Chambon sur Lignon  
**Fondation Chambon - Amis du Chambon**

## **Feuilleton radiophonique " Destins croisés "**

**Entretien avec Shlomo Malka,  
directeur de la radio RCJ**

" L'idée de ce feuilleton était de rendre hommage à des " Justes ". Les femmes et les hommes dont il est question, ont donc, risquant leur vie et celles de proches, sauvé des Juifs durant la Seconde Guerre Mondiale. Mais certains de ces " Justes " ont une particularité : ils sont juifs eux-mêmes et, s'ils ne peuvent porter ce titre reconnu par Yad Vashem aux hommes et femmes " non juifs " qui sauvèrent les Juifs de la déportation, leur action mérite d'être saluée.

*Ceux qui ont sauvé et ceux qui ont été sauvés sont souvent restés anonymes.*

*Ce feuilleton rend à chacun un nom et une histoire. Il se veut être une mémoire sonore des oubliés. Chaque épisode est une histoire croisée : celle d'une rencontre entre deux personnes, celle d'une vie sauvée. Le récitant, guidé par le journaliste, replace chaque " tranche de vie " dans son contexte historique. Puis la parole est laissée au Juste et à la personne sauvée. Si l'un des deux a disparu, des témoins s'expriment, des amis, des membres de la famille, porteurs des derniers souvenirs.*

*Ce feuilleton, diffusé pendant plus d'un mois (du 26 janvier 2004 au 3 mars 2004), et réalisé par Paule-Henriette Lévy avec Yad Vashem France, a eu un impact certain auprès des auditeurs. Les très nombreux coups de fil reçus au standard ainsi que les demandes d'acquisition du feuilleton en témoignent. La Fondation pour la Mémoire de la Shoah, en nous apportant son soutien, nous a permis de réaliser une production radiophonique très achevée, qui a conduit à préserver la mémoire et à témoigner pour l'avenir. "*

*Shlomo Malka*

## **Création du Musée Mémorial du Camp des Milles**

La Tuilerie des Milles, camp d'internement et de transit durant la Deuxième Guerre Mondiale, située entre Aix-en-Provence et Marseille, est un lieu exemplaire par les différentes étapes de la persécution qui s'y sont déroulées, depuis les internements de 1939 jusqu'aux déportations vers Auschwitz de plus de 2500 hommes, femmes et enfants juifs, en août et septembre 1942. Ce lieu de mémoire est, en outre, unique en France par l'état de très bonne conservation du bâtiment ainsi que par les peintures laissées par les nombreux artistes internés.

Le projet " Mémoire du camp des Milles " a pour objet, sur un espace d'environ six hectares, la création in situ d'un lieu de mémoire et d'histoire de l'internement et de la déportation, aménagé en espace d'éducation et de culture, ouvert à tous les publics, et tout particulièrement aux nouvelles générations.

Il comprend trois volets :

- la restauration, la préservation puis l'ouverture au public des lieux historiques ayant servi à l'internement et au départ pour Drancy, pour Auschwitz ;
- la présentation d'une exposition historique sur le Camp des Milles, ses acteurs et son contexte régional, français et européen ;
- l'éducation citoyenne, destinée à faire réfléchir sur les mécanismes conduisant au pire et à renforcer la vigilance du visiteur face à la permanence des grandes questions éthiques soulevées par la Shoah.

L'engagement de la Fondation dans ce projet qui s'inscrit naturellement au cœur de sa mission mémorielle et pédagogique, est conforté par un partenariat avec les institutions publiques locales, régionales et nationales, un comité scientifique, historique et pédagogique et un suivi permanent assuré par le CDJC Memorial de la Shoah.

**Président :** Richard Prasquier  
Norbert Dana (z'l) ; Jean-Raphaël Hirsch ; Andrée Katz ;  
Serge Reingewirtz ; Gladys Patron-Asseraf ; Paul Schaffer ;  
Andres Spokoiny ; Marcel Stourdézé ; Gabriel Vadnaï.



Richard Prasquier  
Président du Comité français pour Yad Vashem

*La vocation de la Commission Solidarité est de répondre aux demandes que lui adressent les institutions sociales de la communauté juive, afin d'améliorer le quotidien des survivants de la Shoah : anciens déportés, Enfants Cachés, Justes des Nations, ceux qui ont été persécutés pendant l'Occupation et qui sont aujourd'hui âgés et nécessiteux.*

*Le travail de ces institutions est difficile, la canicule de l'été 2003 en France a révélé des besoins que l'on croyait d'une autre époque, tout en élevant la solidarité au rang d'enjeu national, mais la qualité des projets présentés à la Fondation démontre chez les responsables de ces institutions une réelle connaissance des besoins, une grande expérience et un profond dévouement.*

*Les actions soutenues depuis la création de la FMS sont complémentaires et forment une chaîne de solidarité qui permet aux survivants de la Shoah de trouver quelqu'un à leur écoute et grâce à qui il est possible de parler, d'être épaulé dans les moments de crise, d'être pris en charge par des professionnels de santé et d'être, simplement, considéré avec humanité et dignité.*

*Ainsi, en complément du dispositif " Passerelles " mis en place par le FSJU, des auxiliaires de vie spécialisés apportent une aide de proximité à des survivants de la Shoah hébergés en institution ; pour d'autres, une assurance complémentaire-santé a pu être souscrite ; pour d'autres encore, des groupes de paroles et des ateliers littéraires leur permettent de satisfaire au besoin de raconter ce terrible itinéraire de vie qui a été le leur et qu'ils avaient, bien souvent, enfoui au plus profond d'eux-mêmes.*

*La Fondation s'est par ailleurs, particulièrement engagée à l'étranger : en Israël, d'abord, son soutien a permis de renforcer les actions médico-sociales entreprises auprès d'anciens enfants cachés en France pendant l'Occupation, de travailler à la réhabilitation psychosociale de personnes souffrant de traumatismes liés à la Shoah, et de contribuer à l'ouverture de restaurants du cœur dans des banlieues où la population est largement issue de l'immigration russe et slave, fortement touchée par la Shoah.*

*De plus, dans plusieurs pays d'Europe orientale, en Lituanie, en Bulgarie, en Roumanie, en Pologne, la Fondation a répondu favorablement aux demandes de soutien, élaborées avec le concours du Joint qui se fait le relais de la FMS auprès des structures communautaires juives locales, pour des programmes de formation à la pratique gériatrique, le renforcement de dispositifs d'aide médico-sociale et la rénovation de structures d'accueil et de services à l'attention des personnes âgées survivantes de la Shoah.*

*La Commission Solidarité, dans les réponses qu'elle apporte aux demandes de soutien, s'efforce toujours de prendre en compte la vocation spécifique de la Fondation à répondre aux besoins des survivants de la Shoah, en complément des dispositifs et des orientations de la politique de santé publique.*

Richard Prasquier  
Président de la Commission  
Solidarité

## Les projets soutenus en 2003

- Actions de solidarité médico-sociale au profit des adhérents démunis d'Aloumim  
**Aloumim, Association israélienne des Enfants Juifs Cachés en France pendant la Shoah**
- Création de postes d'auxiliaires de vie dans les établissements pour personnes âgées, survivants de la Shoah  
**Fondation CASIP-COJASOR**
- Aide médico-sociale aux survivants de la Shoah en Lituanie  
**Fédération des Communautés Juives de Lituanie**
- Aide médico-sociale aux survivants de la Shoah en Bulgarie  
**Fédération des Communautés Juives de Bulgarie**
- Fonds pour une assurance complémentaire santé pour les survivants de la Shoah  
**Fondation CASIP-COJASOR**
- Travaux de rénovation et d'équipement de cantines cachères en Roumanie  
**Fédération des Communautés Juives de Roumanie (FEDROM)**
- Fourniture de médicaments et services à domicile pour les survivants de la Shoah en Pologne  
**Union des Communautés Juives religieuses de Pologne**
- *Un pont entre l'Est et l'Ouest*, un savoir médical partagé - programme de coopération médicale et de formation dans le domaine de la gériatrie  
**OSE et HESED (JOINT)**
- Ouverture à Netanya d'un Centre psycho-social de réhabilitation pour les survivants de la Shoah  
**AMCHA (Centre national d'aide psychologique aux survivants et aux enfants de la Shoah à Jérusalem - Israël)**
- Ouverture d'un restaurant du cœur *Meir Panim* pour les survivants de la Shoah, à Kiriat Malachie et Haïfa  
**Association Mifal Chaïm (Israël)**
- Atelier d'écriture pour les résidents de la Maison de retraite *Amaraggi*  
**Fondation CASIP-COJASOR**

## ***Un programme d'aide medico-sociale en Israël***

### ***Entretien avec le Dr Israël Lichtenstein Président d'ALOUIMIM***

***(Association israélienne des enfants cachés en France pendant la Shoah)***

*" Les membres de l'Association israélienne des enfants cachés en France pendant la Shoah, ont une moyenne d'âge de 70 ans. Certains se retrouvent sans retraite (petits artisans, membres de kibboutzim en faillite, veuves, etc), d'autres sont malades : tous sont en grande précarité. Le rapport de la Mission Mattéoli, à l'origine de la création de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, et dans lequel figure un document d'Aloumim, nous interpellait. Nous avons, en effet, été tous victimes des persécutions et sommes originaires de France. Il nous est donc apparu évident que les statuts de la Fondation nous engageaient à lui demander de nous soutenir dans notre action, déjà modestement engagée, d'assistance à certains de nos membres.*

*La Fondation nous a donc accordé son soutien grâce auquel, sans nous substituer aux institutions officielles israéliennes, nous accordons des aides ponctuelles, mais substantielles, après étude de chaque dossier. Durant l'année écoulée, plus de cent cinquante personnes ont reçu une assistance. Celle-ci est en général destinée à couvrir des frais médicaux et des prestations sociales ou psychologiques. Afin de nous assurer que les soutiens demandés sont bien attribués aux personnes concernées, les aides sont généralement versées directement aux prestataires de service : praticiens, pharmaciens, dentistes, etc.*

*La compréhension profonde de la Commission Solidarité à l'égard de nos besoins a été totale. Nos attentes ont été pleinement comblées. Les rapports étroits que nous avons établis avec la Fondation, tant sur le plan personnel qu'administratif, ne peuvent être*

*meilleurs. Il est surtout important de noter la confiance réciproque dans laquelle nous travaillons. "*

*Dr Israël Lichtenstein*

## ***Une assurance complémentaire santé.***

### ***Un projet de de la Fondation CASIP-COJASOR***

Les différents services de la Fondation CASIP-COJASOR (personnes âgées, accueil spécifique, SEPIA, entraide aux personnes isolées) reçoivent chaque année près de 700 survivants de la Shoah, en situation difficile, rescapés des camps, arrivés des différents pays d'Europe mais aussi des orphelins de la Shoah. Environ 150 demandes de soutien concernent une aide liée à des frais de santé (soins médicaux). Le projet d'assurance complémentaire-santé permet de proposer l'adhésion à une mutuelle et de prendre en charge, le cas échéant, tout ou partie des cotisations. Cette assurance concerne les personnes qui ont des ressources supérieures à la limite de la Couverture Maladie Universelle, mais n'ont pas suffisamment de moyens pour assumer elles-mêmes ce coût. En contribuant à ce projet, la FMS a souhaité apporter, non seulement, une aide substantielle, par l'intermédiaire d'institutions médico-sociales, aux anciens déportés et victimes de la Shoah confrontés à des situations précaires, mais a voulu saluer la nouveauté, la pertinence et l'opportunité d'un tel projet.

**Président :** Ady Steg  
Elyette Abecassis ; Alexandre Adler ; Gilles Bernheim ;  
Emeric Deutsch ; Mireille Hadas Lebel ; Simon Nora ;  
Gérard Rabinovitch.



Ady Steg  
Président de l'Alliance Israélite Universelle

*Les projets qui nous ont été soumis concernent des domaines très variés.*

*D'abord, celui de l'histoire des communautés juives d'avant la Shoah. Beaucoup de ces projets concernent la culture yiddish et sont l'illustration par des ouvrages, films, enregistrements sonores, colloques, du riche héritage culturel qu'elles nous ont légué.*

*Ensuite, celui de la préservation du patrimoine culturel juif notamment par le développement, la valorisation et la modernisation de deux bibliothèques : celle du Medem, réinstallée à la Maison de la culture yiddish et celle de l'Alliance Israélite Universelle qui existe depuis 140 ans et constitue une des plus prestigieuses bibliothèques juives. Ces deux bibliothèques reçoivent un public de plus en plus nombreux d'étudiants et de chercheurs. De plus, un projet très important auquel la Fondation a apporté son soutien, a trait au sauvetage de la bibliothèque du Séminaire Israélite de France menacée de destruction.*

*Un troisième domaine, qui a suscité de nombreuses demandes, est celui de l'éducation juive. Les projets concernent le matériel pédagogique mais répondent surtout à une demande insistante d'amélioration de la formation des enseignants de matières juives.*

*Un certaine priorité est également accordée au développement de l'enseignement de l'hébreu ainsi qu'aux actions de formation dans les domaines de l'histoire et de la culture juive auprès des jeunes adultes, des jeunes et, en particulier, des étudiants.*

*Enfin, de façon plus générale, nous avons pu soutenir des projets qui concourent à la transmission du savoir juif sous toutes ses formes et à son ouverture au monde intellectuel contemporain, juif et non juif.*

Ady Steg  
Président de la Commission  
Culture Juive

## Les projets soutenus en 2003

■ Programme MAOR, fonds de bourses pour la formation des enseignants de matières juives

Fondation pour la Mémoire de la Shoah

■ Publication du manuscrit inédit de d'l.-S. Révah: *les nouveaux Chrétiens et l'inquisition*

Jean-François Révah

■ Publication des conférences prononcées par Israël Salvator Révah

Jean-François Révah

■ Documentaire : *L'épopée du club sportif féminin juif de Vienne "Hakoah"*

Zadig Productions

■ Programme de formation dans le domaine social de jeunes cadres

Association Yechouroun (Strasbourg)

■ Fascicule relatant l'histoire de la communauté juive de Rouen

Communauté de l'agglomération rouennaise

■ Traduction de l'anthologie : *Langues croisées, Perspectives de la littérature Tchèque*

Léna Korba Novotna - Editions Calmann-Levy

■ Programme de recherche sur le patrimoine culturel yiddish en Lituanie, Lettonie et Russie : *Le dernier Shtetl*

Vilnius Yiddish Institute

■ Bourse de recherche : *L'intelligentsia yiddish : exil, culture et politique*

Delphine Bechtel - Paris IV Sorbonne

■ Exposition sur Louis Mitelberg, dit "TIM"

Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme

■ Festival Isaac Bashevis Singer

Association Théâtre en l'air (Strasbourg)

■ Publication des cahiers d'études lévinassiennes

Institut d'études Lévinassiennes (Jérusalem)

■ Publication d'une Bande dessinée : *Chavout*

Bibleurope

■ Publication d'une traduction de la Torah à usage scolaire

A.D.E.T. Association pour le Développement des Études Talmudiques (Strasbourg)

■ Séminaire Régional des Cadres de l'Union des Etudiants Juifs de France

UEJF

■ Publication du livre *Brasiers de mots*

Rachel Ertel - Editions Liana Levi

■ Modernisation et installation de la Bibliothèque Medem

Bibliothèque Medem. Maison de la Culture yiddish (Paris)

■ Traduction en anglais du film : *Nemt (la renaissance du yiddish en Lituanie)*

Agence de production *Entre deux Mondes*

■ Célébration du 80<sup>ème</sup> anniversaire des Eclaireurs et Eclaireuses Israélites de France

EEIF

■ Circuits pédagogiques. *A la découverte de l'histoire des Juifs de France.*

Association Nétivim (Noisy-le-Grand)

■ Festival de musique yiddish et klezmer

Baba Yaga Records

■ Développement du Centre National de l'Hébreu

Centre National de l'Hébreu

■ Colloque : *Enjeux d'Histoire, jeux de mémoire*

Université d'Aix en Provence. CNRS (Toulouse)

■ Modernisation de la bibliothèque et des archives de l'Alliance Israélite Universelle

Alliance Israélite Universelle

■ Sauvetage du Fonds éditorial de la bibliothèque du Séminaire Israélite de France

Association SIFRIA (Consistoire Central)

■ Projet de création de l'Institut de Recherche et d'Etudes Juives, Centre Maurice de Rothschild

Alliance Israélite Universelle

■ Colloque sur Nelly Sachs

Université Charles de Gaulle Lille 3

■ Travaux complémentaires de rénovation du Centre Medem

Centre Culturel Vladimir Medem (Paris)

■ Programme de formation des cadres de l'Union des Etudiants Juifs de France

UEJF

■ Programme de formation des cadres des Eclaireurs et Eclaireuses Israélites de France

EEIF

■ Troisième journée du livre d'histoire et de recherche juives

FSJU - Département Culturel

■ Publication du recueil commenté : *Le Yiddish, tel qu'on l'oublie, regard sur une culture assassinée*

Nathan Weinstock - éditions Métropolis

■ Séminaire culturel : *Qu'est-ce qu'être juif ?*

UEJF



### **80<sup>e</sup> Anniversaire des Eclaireuses et Eclaireurs Israélites de France**

Le projet consistait à fêter, à Périgueux, le 80<sup>e</sup> anniversaire des Eclaireuses et Eclaireurs Israélites de France, anniversaire fêté tous les 10 ans. Dans le contexte de ces dernières années, les thèmes de l'identité juive et de la citoyenneté ont été au cœur des réflexions et des activités qui s'y sont déroulées. Autour du thème " les EEIF, bâtisseurs d'identité depuis 1923 ", trois villages ont été présentés : le village de l'Identité Juive, le village Scout et le village Citoyen rassemblant plus de 5 000 enfants et adultes. Des délégations internationales ont été présentes, et de nombreuses activités ont été proposées : rencontres, conférences et débats. Trois points forts ont marqué la manifestation : la participation des EEIF aux cérémonies officielles organisées par la Préfecture de Périgueux pour la commémoration de la rafle du Vel d'Hiv, l'hommage rendu aux " Justes " de Dordogne, la lecture des noms des EEIF morts en déportation et au maquis.

En soutenant ce projet, la Fondation a voulu rendre hommage à l'action de formation menée par les EEIF aujourd'hui, à leur engagement passé dans le sauvetage des enfants et à leur combat au sein de " la Sixième", enfin à leur fidélité à la mémoire de leurs anciens, disparus pendant la Shoah.

### **Le sauvetage de la bibliothèque du Séminaire Israélite de France**

**Entretien avec Laurent Munnich  
Président de l'Association SIFRIA**

*" Le spectacle qu'offrait la Bibliothèque du Séminaire Israélite de France, il y a quelques mois encore, était proprement insupportable. Les livres étaient, là en vrac, dans un local glacial, jonchant le sol, régulièrement arrosés par la pluie qui pénétrait par les carreaux cassés, abandonnés aux rats... C'était un véritable crève-cœur. Pourtant, ils avaient traversé les mailles de la censure, des guerres, des exils, des pogroms, des autodafés sur le parvis des Eglises... Certains avaient même été spoliés par les Nazis, pendant la Seconde Guerre Mondiale, et avaient été récupérés, patiemment, par le directeur du Séminaire, le rabbin Maurice Lieber. Mais ils semblaient être arrivés là au terme de leur étonnant voyage.*

*La Fondation connaissait l'ampleur du désastre, elle avait visité les lieux, s'était émue de la situation, avait offert son soutien, et n'attendait qu'une équipe pour prendre en charge le sauvetage. Il n'était plus possible, en conscience, de se dérober à ce devoir de mémoire mais également ce devoir d'avenir puisque ces livres servent aujourd'hui aux jeunes élèves rabbins en formation au Séminaire Israélite de France.*

*L'association SIFRIA, créée pour la circonstance, a pris en charge le sauvetage du fonds. 45 000 ouvrages ont été nettoyés, rangés sur des rayonnages mobiles des plus modernes, installés dans une salle entièrement rénovée, à l'atmosphère régulée, dans un espace entièrement sécurisé quatorze postes de lecture ont été installés, équipés des moyens informatiques modernes de consultation.*

*La Fondation ne s'est pas contentée de subventionner une grande partie de l'entreprise. Elle a d'abord, par la caution morale qu'elle apportait au projet, permis de mobiliser d'autres financements publics. Elle a scrupuleusement détaillé le montage du projet, imposant à l'association SIFRIA de le structurer jusque dans les détails, permettant ainsi de prévenir les mauvaises surprises. Elle a également mis à notre disposition des experts du monde des bibliothèques, qui, d'évaluateurs du projet, se sont vite révélés être*

*pour nous de précieux conseils. La Fondation nous a ainsi permis de rejoindre le réseau des bibliothèques juives de Paris avec lesquelles nous travaillons, à présent, en étroite collaboration.*

*Enfin et surtout, en soutenant ce projet si chargé de symbole, elle a permis d'honorer, en particulier, la mémoire de tous ces rabbins qui, avant leur déportation, furent l'âme de cette bibliothèque. "*

*Laurent Munnich*

**Président :** Daniel Houri  
Claude-Pierre Brossolette ; Yvette Chassagne ;  
Pierre Cortesse ; André Lévy-Lang ; Pierre Lubek.



Daniel Houri  
Conseiller-maître à la Cour des comptes

*La Commission financière veille à la préservation des actifs de la Fondation et à l'application rigoureuse des procédures en matière d'attribution des concours financiers aux porteurs de projets.*

*Après avoir défini, en 2002, les critères selon lesquels la gestion financière de la dotation de la Fondation devait être assurée, la Commission financière a, en 2003, effectué un suivi trimestriel des performances et apporté, chaque fois que cela était nécessaire, des inflexions à sa stratégie de gestion.*

*Elle a recommandé notamment d'augmenter progressivement la part des actions dans les portefeuilles, tout en veillant à la qualité des supports d'investissement.*

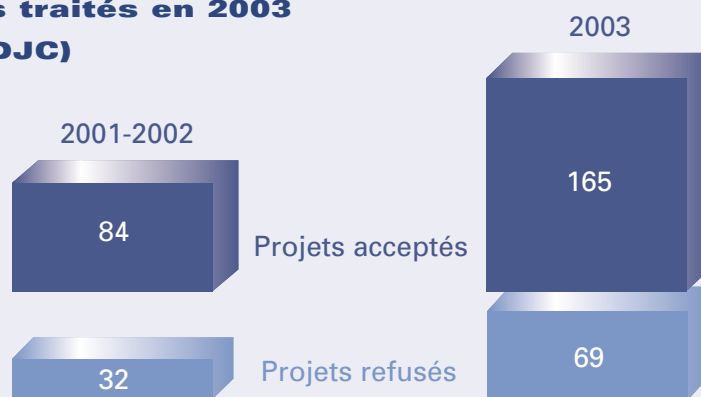
*Cela a permis d'obtenir une valorisation significative de la dotation qui a progressé de près de 9 % en un an et de plus de 13 % depuis le début de 2002.*

*La Commission financière, consultée, conformément à ses statuts, sur le volet financier des projets les plus importants, a contrôlé, pour chacun des dossiers qui lui ont été soumis, la fiabilité et la pertinence des prévisions faites par le porteur de projet ainsi que sa cohérence avec les missions de la Fondation.*

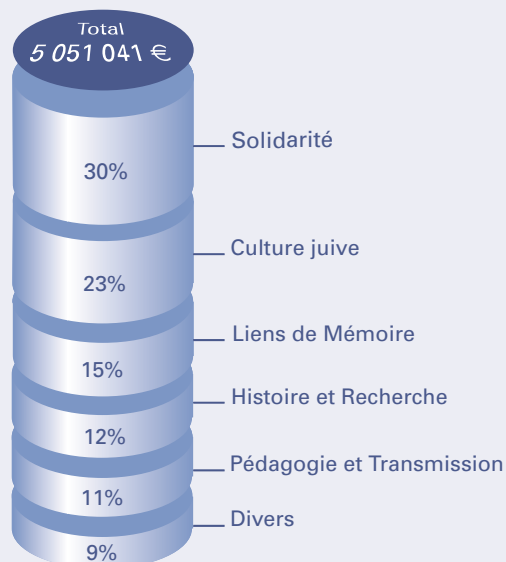
*Elle a défini pour les projets pluriannuels, les modes d'intervention possibles de la Fondation : contribution aux études préalables en vue de favoriser l'émergence d'un projet, co-financement aux côtés de partenaires publics ou privés au lancement du projet, financement d'un projet, en complément d'autres institutions.*

*Daniel Houri*  
Président de la Commission  
financière

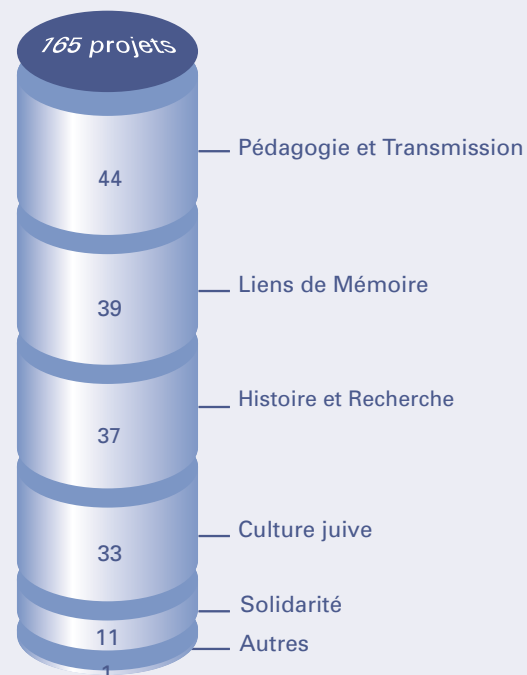
**Nombre de projets traités en 2003  
(hors Mémorial-CDJC)**



**Répartition des subventions accordées  
en 2003 (hors Mémorial-CDJC)**



**Répartition, en nombre, des projets  
acceptés en 2003  
(hors Mémorial-CDJC)**



**Montant des subventions  
versées en 2003 incluant  
les projets pluriannuels  
retenus en 2002-2003  
(Mémorial-CDJC compris)**



### *La création d'un fonds de soutien pour la formation des enseignants de " matières juives " : le programme MAOR*

La Fondation a été alertée par l'Institut André Neher sur la nécessité de renforcer la qualité de l'enseignement des matières juives, " le Kodesh ", dans les établissements privés juifs du second degré.

Conformément à sa vocation et afin d'assurer la pérennité de la culture juive dont des pans entiers furent anéantis pendant la Shoah, elle a donc décidé de mettre en place, dès 2004, un fonds de soutien pour la formation des enseignants : le programme MAOR.

Un sous-comité de la Commission Culture juive a été constitué. Il est présidé par M. Emeric Deutsch et composé de Mme Hanna Geissmann, M. Benno Gross, Mme Claude-Annie Guggenheim, Mme Mireille Hadas-Lebel, M. Patrick Petit-Ohayon et M. Shmuel Wygoda.

Trois orientations ont été retenues : la formation initiale, la formation continue individuelle et collective, et l'élaboration de projets pédagogiques d'établissement.

Selon les modalités qui ont été définies, pour ce qui concerne la formation initiale, la Fondation attribuera des bourses aux élèves bacheliers qui se destinent à enseigner les matières juives dans les collèges et lycées juifs français, et souhaitent, à cet effet, entreprendre un cursus en études juives. Les élèves, dont les aptitudes et la vocation semblent répondre à cet objectif, seront donc tout particulièrement invités à solliciter une bourse de la Fondation.

D'autre part, elle attribuera des subventions aux établissements désireux d'améliorer la formation continue de leurs enseignants dans les matières juives : approfondissement des

connaissances ou amélioration de pratiques pédagogiques. Ceux-ci pourront solliciter l'aide de la Fondation pour une formation individualisée, qu'il s'agisse des contenus ou des modalités pratiques : formations disciplinaires courtes, ponctuelles ou s'étendant sur quelques mois, une ou plusieurs années. Par ailleurs, les établissements pourront aussi solliciter l'aide de la Fondation pour une formation continue collective, dans le cadre de leur projet pédagogique.

Enfin, elle accordera un soutien financier aux collèges et lycées qui souhaiteraient structurer leur enseignement des matières juives à travers un projet pédagogique clairement défini et intégré dans la philosophie de l'ensemble des enseignements dispensés. Cette aide devrait permettre aux équipes pédagogiques d'élaborer, sous la responsabilité de leur directeur, un programme d'études juives définissant les savoirs à construire par niveaux, les supports pédagogiques et les modes d'évaluation des orientations retenues, l'ensemble devant donner lieu à un document d'information, destiné notamment aux parents.

Par ailleurs, le projet pédagogique une fois élaboré, l'établissement pourra solliciter l'aide de la Fondation pour des projets de formation continue, individuelle ou collective.

Un dossier de présentation comprenant également des informations sur les différentes institutions françaises et étrangères dispensant des formations et des financements, a été réalisé et transmis à l'ensemble des institutions d'enseignement secondaire juives de France.

Le programme devrait être mis en œuvre pour la rentrée scolaire 2004/2005.